

La Considération que tous les gens de lettres doivent montrer pour les Sociétés savantes, et le doit incontestable que l'Académie Impériale de Pétersbourg a eu au sujet de tous ceux qui s'intéressent sérieusement aux progrès des sciences, m'ont déterminé à m'adresser à vous, pour vous prier de vouloir bien me faire l'honneur de présenter de ma part à cette illustre Société le premier volume de mes œuvres, le quel vous sera remis avec cette lettre.

J'espère que l'Académie Impériale daignera agréer ce petit hommage que je lui rends, si non par égard au faible mérite de mon livre au moins par un effet ordinaire de la bonté avec laquelle cette respectable Compagnie reçoit toujours les productions littéraires, qui lui sont adressées.

La Littérature Portugaise est trop peu connue dans les Pays limitrophes. Ici, et qu'en Russie elle est presque tout-à-fait reconnue: mais pour cela même les œuvres d'un Portugais doivent être d'autant plus propres pour exciter la curiosité de l'Académie Impériale. Je me trouverais après heureux si je pouvois lui rendre quelque service dans la Cour du Monde: vous pouvez donc M. avec mon livre offrir aussi mes sentiments, et mes desirs à cette illustre Société.

Il y a plus de quatre ans que je vous ai adressé aussi un exemplaire de ma Lettre au Rédacteur des Monthly Reviews pour être présentée à l'Académie Impériale. Cependant j'ai bien des raisons pour soupçonner qu'il ne vous a jamais été remis: et c'est précisément pour cela, que je profite de cette occasion pour vous en envoyer un second avec la même

même destination.

Sous l'enveloppe qui contient ces deux ouvrages vous trouverez un double exemplaire de chacun. Celui qui est destiné pour la Bibliothèque de L'Académie porte la marque qui indique la destination. Je me flâte que vous aurez la bonté d'accorder à l'autre une place dans votre Bibliothèque particulière. Vous en aurez toujours la plus distinguée dans l'estime et dans la considération avec laquelle j'attends vos réponses.

A Lisbonne ce 29 Janvier

1806

Notre très humble et très obéissant serviteur.

J. de B. J. Stockler

À Monsieur  
l'Académicien

Monsieur le Secrétaire de l'Académie  
Impériale de

Petersbourg.